

print

L'armée américaine élabore un plan pour la Troisième Guerre mondiale

De [Bill Van Auken](#) et [David North](#)

Global Research, octobre 15, 2014

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/larmee-americaine-elabore-un-plan-pour-la-troisieme-guerre-mondiale/5407991>

Alors que les politiciens et les médias américains débattent de plus en plus âprement sur la stratégie guidant la dernière guerre des Etats-Unis au Moyen-Orient, l'armée américaine a dévoilé un nouveau document intitulé Army Operating Concept (AOC) qui fournit une « vision d'un futur conflit armé » aux implications extrêmement inquiétantes.

C'est le dernier en date de toute une série de documents dans lesquels le Pentagone développe la stratégie sous-tendant la *guerre préventive*, annoncée en 1992 – à savoir le recours à la guerre comme moyen de destruction d'éventuels concurrents géopolitiques et économiques avant qu'ils ne deviennent suffisamment puissants pour obstruer une domination de la planète par les Etats-Unis.

Le document a été officiellement rendu public cette semaine lors de la conférence de l'Association de l'Armée des Etats-Unis (AUSA), une manifestation annuelle qui rassemble les hauts gradés de l'armée et les responsables du ministère de la Défense pour une série de discours et de réunions-débat. Celle-ci se déroule parallèlement à un énorme salon commercial organisé par des fabricants d'armes dans le but d'exposer leurs systèmes d'armes dernier cri et de conclure de lucratifs contrats avec le Pentagone.

Une bonne partie de la conférence de cette année a été dominée par de funestes avertissements quant à l'impact de la mise sous séquestre des dépenses militaires pour les effectifs des forces armées. Le général Raymond Odierno, le chef d'état-major de l'armée, a dit aux journalistes lundi à la conférence de l'AUSA qu'il « commençait à s'inquiéter de la taille de l'armée au final » et qu'il regrettait d'avoir dit au Congrès en 2012 que l'armée pouvait s'en sortir avec 490.000 hommes en service actif.

En plus de ces 490.000 soldats, il y a les 350.000 de la Garde nationale et 205.000 réservistes, pour un effectif total – que le Pentagone qualifie d'« armée totale » – dépassant de loin le million de soldats. La réponse à la question de savoir pourquoi des forces armées aussi gargantuesques paraissent insuffisantes au général Odierno se trouve dans le nouvel Army Operating Concept (AOC), un document irresponsable et dangereux qui présente une stratégie de la guerre totale sur toute la planète y compris les Etats-Unis.

Le document montre clairement que pour les hauts gradés de l'armée américaine, en ce qui concerne le débat actuel relatif aux « bottes sur le terrain » il ne fait aucun doute qu'il y aura des bottes et ce, en abondance.

L'AOC précise dès le début sa « vision » des guerres à mener par l'armée américaine à l'avenir. Dans un langage qui rappelle l'invocation par Rumsfeld des « inconnues inconnues, » le document affirme: « L'environnement dans lequel l'armée opérera est inconnu. L'ennemi est inconnu, le lieu est inconnu et les coalitions impliquées sont inconnues. »

La seule explication logique pour ce scénario paranoïde est que l'armée américaine

estime que tout pays se situant au-delà de ses frontières est un ennemi potentiel. Partant du postulat comme quoi les environnements, les ennemis, les lieux et les coalitions impliqués dans les conflits à venir sont inconnus, l'armée américaine requiert une stratégie de guerre contre tous les Etats et tous les peuples. Cette stratégie découle de l'impératif tacite sous-jacent que l'impérialisme américain exerce son hégémonie sur l'ensemble de la planète, ses marchés et ses ressources et est prêt à anéantir tout concurrent qui se dresse sur son chemin.

Le document stipule sans détours que le « caractère du conflit armé » sera essentiellement influencé par « des modifications du paysage géopolitique dues à la lutte pour le pouvoir et les ressources. » Pour les hauts gradés de l'armée de telles guerres pour la domination impérialiste sont inévitables.

Selon le document, l'objectif stratégique de l'armée est d'atteindre la « suprématie », terme qu'il définit comme « l'application de capacités ou le recours à des tactiques de manière à rendre un adversaire incapable de réagir efficacement. »

Qu'impliquent ces mots? Dans le cas d'une confrontation avec une autre puissance nucléaire, ils entraînent la mise en œuvre d'une doctrine de la première frappe d'annihilation massive. Dans le cas de l'asservissement et de la domination d'autres régions du globe, ils réclament des opérations massives sur le terrain afin d'étouffer la résistance et d'imposer une occupation militaire.

Il est significatif qu'après plus d'une décennie de soi-disant « guerre contre le terrorisme, » durant laquelle la mission principale de l'appareil militaire et du renseignement américain fut de contrecarrer la menace prétendument omniprésente d'al Qaïda, « les organisations terroristes transnationales » occupent une place plutôt secondaire sur la liste des priorités de l'armée.

En tout premier lieu viennent les « puissances concurrentes », une catégorie qui comprend la Chine, puis la Russie. Pour ce qui est de la Chine, le document exprime de graves préoccupations sur « les efforts de modernisation de l'armée » chinoise, qui dit-il, visent à parvenir à une stabilité le long de sa périphérie, » ce que l'armée américaine est déterminée à empêcher. Les efforts militaires de la Chine, précise-t-il, « mettent en évidence le besoin de forces armées déployées à l'avant ou actives au niveau régional, » et pour « les forces armées de projeter la puissance de la terre dans le domaine de l'air, de la mer, de l'espace et de l'espace cybernétique. »

Se fondant sur certains événements récents survenus en Ukraine, le document accuse la Russie d'être « déterminée à étendre son territoire et à imposer son pouvoir sur le continent eurasiatique, » le propre objectif stratégique de l'impérialisme américain précisément. Seul un puissant déploiement des forces américaines au sol, prétend-il, peut dissuader « l'aventurisme » russe et « projeter un pouvoir national en exerçant une influence sur les conflits politiques. »

De là, le document passe aux « puissances régionales, » en premier lieu l'Iran. Il accuse aussi l'Iran de « poursuivre une vaste modernisation militaire » affirmant que, « prise collectivement l'activité iranienne a le potentiel de saper les objectifs régionaux des Etats-Unis, » c'est-à-dire, l'hégémonie incontestée sur le Moyen-Orient et ses ressources énergétiques. Les activités de l'Iran, conclut le document, « soulignent le besoin des forces armées de rester efficaces contre les forces déployées par des Etats-nations ainsi que les organisations de guérilla en réseaux ou insurrectionnelles. »

Le document ne restreint pas la « vision » de futures opérations militaires à une guerre à l'étranger, mais inclut la nécessité de « réagir et d'atténuer des crises en métropole, » qu'il qualifie de « théâtre unique d'opérations interarmées et de

l'armée. » La mission de l'armée aux Etats-Unis, affirme-t-il, comprend « l'aide à la défense des autorités civiles. »

Le document de l'AOC est une manifestation brutale du fait que l'armée est hors de tout contrôle. Il s'agit dans ces conceptions stratégiques de préparatifs avancés pour livrer une Troisième Guerre mondiale, allant de pair avec l'instauration aux Etats-Unis mêmes d'une dictature militaire à laquelle il ne manquerait que le nom.

Les plaintes formulées par le général Odierno sur les effectifs des troupes ne seront pas satisfaites par des ajustements mineurs du budget du Pentagone votés par le Congrès. Le genre de guerre envisagé par l'armée ne peut être mené sans une massive mobilisation militaire par le biais d'un service militaire obligatoire – le retour à l'appel sous les drapeaux.

Les fondateurs des Etats-Unis ont à maintes reprises exprimé une sévère méfiance face à une armée permanente. L'armée telle qu'elle existe aujourd'hui et son plan pour une guerre mondiale représentent une hideuse réalisation moderne de leurs pires craintes. L'application de cette doctrine de la guerre totale est entièrement incompatible avec les droits démocratiques et un gouvernement constitutionnel aux Etats-Unis. Elle nécessite la répression impitoyable de toute opposition politique et de toute lutte sociale organisée par la classe ouvrière américaine.

Il n'existe, au sein de l'*establishment* dirigeant américain et de ses deux partis politiques, aucune opposition sérieuse empêchant de mener à son ultime conclusion la militarisation de la vie à « l'intérieur du territoire » américain. Le contrôle civil de l'armée est devenu lettre morte, les politiciens courbant systématiquement l'échine devant les généraux en matière de politique, tant étrangère qu'intérieure.

Bill Van Auken et David North

Article original, WSWS, paru le 14 octobre 2014

Copyright © 2014 Global Research